

Aligner les engagements dans un monde en danger (+Audio)



Le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste et président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a partagé ce samedi matin à Dubaï un discours bref et éclairant lors de l'événement de haut niveau sur le Bilan mondial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris - un événement organisé dans le cadre de la 28e Conférence des Parties à la Convention-cadre des Nations

unies sur les changements climatiques (COP28).

Dubaï, Émirats arabes unis - L'équité et les responsabilités communes mais différenciées constituent une prémisses cardinales pour relever les immenses défis que présente la situation climatique mondiale d'aujourd'hui.

Dans ce concept, il est clair que nous sommes tous dans le même bateau, mais nous ne sommes pas tous également responsables des dommages que nous subissons au niveau planétaire. La meilleure métaphore pour comprendre cela est le Titanic dont parlait le commandant en chef Fidel Castro Ruz lorsqu'il voulait illustrer le panorama de la Terre, vue par lui comme un navire à plusieurs niveaux - avec certains très riches et d'autres très pauvres, entassés dans la salle des machines - où, paradoxalement, le destin face au danger des eaux était (et est) le même pour tous.

Le président de la République de Cuba, Miguel Díaz-Canel Bermúdez, a parlé d'équité et de responsabilités communes mais différenciées ce samedi matin dans cette ville émiratienne dans son discours lors de l'événement de haut niveau sur l'évaluation globale de la mise en œuvre de l'Accord de Paris - un événement organisé dans le cadre de la 28e Conférence des parties à la Convention-cadre des Nations unies sur les changements climatiques (COP28).

Dans l'un des halls du Dubai City Exhibition Centre, et dans des mots brefs mais très clairs lors d'une table ronde consacrée à l'Évaluation des moyens de mise en œuvre, le Premier secrétaire du Comité central du Parti communiste de Cuba a exprimé que "le Bilan mondial de la mise en œuvre de l'Accord de Paris est un processus d'une importance cardinale, dont le résultat devrait conduire au renforcement de l'action climatique et de la coopération internationale".

Selon lui, "cette COP28 se déroule dans un contexte de crise multidimensionnelle, dans lequel les attentes créées avec l'adoption de cet Accord historique en 2015 n'ont pas été satisfaites".

"La raison principale réside dans l'attitude des pays développés qui cherchent à transférer le fardeau de leur non-respect aux pays en développement et à effacer leurs responsabilités historiques dans la détérioration de l'environnement. Dans le même temps, ils sont réticents à s'engager à fournir les moyens de mise en œuvre nécessaires pour soutenir l'action climatique dans les nations du Sud".

Le président Díaz-Canel Bermúdez a déclaré que "pour ne citer qu'un exemple, les pays développés ont été incapables de respecter le maigre engagement de payer les 100 milliards de dollars par an pour soutenir l'adaptation et l'atténuation dans les pays en développement, dont les besoins ont augmenté et sont maintenant estimés à des millions de millions de dollars par an".

Ce premier bilan mondial", a déclaré le chef de l'État, "offre l'occasion de réfléchir aux progrès et aux échecs, et d'identifier les possibilités, les défis et les solutions permettant de progresser dans tous les domaines thématiques - atténuation, adaptation, moyens de mise en œuvre et soutien, et pertes et dommages".

"Les résultats de cette évaluation doivent être équilibrés, réalistes et exploitables. Ils doivent indiquer objectivement l'avenir que nous voulons atteindre, tout en dressant un bilan critique de la manière dont nous sommes arrivés là où nous sommes aujourd'hui.

Le dignitaire des Grandes Antilles a affirmé que "l'approche de la question des moyens de mise en œuvre doit être particulièrement énergique, les résultats devant reconnaître l'incapacité des pays développés à assumer leurs responsabilités et garantir des engagements ambitieux en matière de financement, de transfert de technologies et de renforcement des capacités pour les pays en développement, y compris la volonté de travailler de manière constructive à la réalisation d'un nouvel objectif financier à adopter lors de la COP29, qui réponde réellement aux besoins des nations du Sud".

Vers la fin de son intervention éclairante et énergique, il a déclaré : "Les objectifs que nous fixons pour cet exercice doivent tenir compte des différentes situations nationales, des besoins de développement et des priorités économiques et sociales des pays en développement. Il est impératif que l'ensemble de l'évaluation soit étayé par les principes de la Convention et de l'Accord de Paris, en particulier l'équité et les responsabilités communes mais différenciées.

"Profitons de cet espace pour reconnaître les erreurs, les rectifier et aligner nos engagements sur l'urgence de la situation climatique d'aujourd'hui. (Source Présidence de la République)

<https://www.radiohc.cu/fr/especiales/exclusivas/341117-aligner-les-engagements-dans-un-monde-en-danger-audio>



Radio Habana Cuba